



: « *L'un d'eux est entré dans la cellule pour me demander d'enlever mon pantalon tout en me giflant du revers de la main*»

Quand l'expression cellule de dégrisement prend tout son sens...

« Lors d'une marche folklorique, je taquinai des connaissances sous l'effet de l'alcool (le lendemain, j'ai revu ces personnes qui m'ont précisé : « *La réaction des policiers était exagérée. Tu étais plus drôle que dérangeant*»)

J'ai été arrêté pour ivresse sur la voie publique par quatre policiers qui m'ont passé les menottes. Je me suis débattu puis laissé faire en comprenant que c'était la police et qu'ils m'arrêtaient. Je suis resté calme tout le reste du temps. Ils m'ont emmené au commissariat où ils m'ont plaqué par terre la tête au sol pour me demander mon nom puis m'ont envoyé en dégrisement.

C'est alors que l'un d'eux est entré dans la cellule pour me demander d'enlever mon pantalon tout en me giflant du revers de la main. Je lui ai dit qu'il n'avait pas le droit. Il a insisté. Les trois autres rigolaient dans le couloir. Il est revenu trois fois dans la cellule pour me gifler et me menacer qu'il m'attraperait lorsqu'il serait en civil.

Trois heures après un policier de garde m'a libéré. Les quatre autres étaient repartis... »